



ESTEBAN
FRÉDÉRIC

Esteban a seulement 4 ans lorsqu'une nuit, dans sa chambre, il ressent une présence mystérieuse. D'abord effrayé, il comprend qu'il s'agit de l'âme errante d'une femme qui s'est suicidée il y a des années. Le jeune Esteban vient de découvrir son don de médium, qui ne le quittera plus jamais.

Dans ce livre, le médium consulté par les plus grands hommes politiques et personnalités, raconte son parcours. Après des études au Conservatoire, il est promis à une grande carrière de pianiste, mais l'appel de son don de voyance est trop fort pour qu'il puisse y renoncer.

Il raconte également ses consultations, ses visions, les esprits qu'il a rencontrés et explique ce qu'il sait de l'au-delà et les messages que lui transmettent les défunts. Il délivre également un message d'espoir : l'au-delà existe et il ne faut pas en avoir peur, car il y a bien une vie après la vie.

AU-DELÀ, ESPRITS, SYNCHRONICITÉS... :
UN MÉDIUM TÉMOIGNE

ESTEBAN FRÉDÉRIC exerce en tant que voyant professionnel et collabore avec de nombreux médias. Véritable talent dont le don est reconnu, il a été distingué comme l'un des 10 meilleurs voyants de France.

éditions
DE VINCI



éditions
DE VINCI

MON SIXIÈME SENS

ESTEBAN FRÉDÉRIC

MON SIXIÈME SENS



COMMENT J'AI REÇU LE DON
DE COMMUNIQUER AVEC L'AU-DELÀ

éditions
DE VINCI



**MON
SIXIÈME SENS**

MON SIXIÈME SENS

ESTEBAN FREDERIC

© DE VINCI 2022

Couverture : Shutterstock/Studio City

ISBN : 979-10-393-0102-2

Collection dirigée par Christian English & Frédéric Thibaud

Catalogues et manuscrits : editions-devinci.fr

Conformément au Code de la Propriété Intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, et ce, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

Dépôt légal : Mars 2022

éditions
DE VINCI

Sommaire

Préface.....	9
Introduction	13
Les cicatrices du temps.....	15
L'enfant du tonnerre.....	19
Possession	25
L'Œil d'Horus.....	31
Les maudits de la terre.....	37
Voyance à deux voix	43
L'apprenti	53
L'éveil des sens.....	59
Les fêlures de l'âme	65
Le temps de l'insouciance.....	71
Nuit spirite.....	77
L'histoire de Marie.....	81
Agression	85
Une passion incendiaire	91
Le lauréat	97
La trajectoire du fou	103
Les augures du Destin	107
À la croisée des chemins.....	113

La naissance d'un voyant.....	119
De l'ombre à la lumière	125
Le prix du succès.....	129
Rencontre avec un ange.....	133
Dialogue avec les morts	141
Une lumière dans les ténèbres	147
Les chemins de la discorde.....	151
La danse de l'amour.....	159
La consécration	165
<i>Burn out</i>	169
Entre ciel et neige.....	173
Bas les masques	181
Fureur et renoncement	189
Petit démon.....	195
Duel	201
Adieu l'ami.....	209
Prédictions.....	215
Une nuit singulière	219
Perte de contrôle	225
Meurtre à domicile	229
Une vie d'Homme.....	235
Nous sommes tous voyants.....	239
Épilogue.....	243
Remerciements	249
Pour retrouver Esteban Frederic.....	255

Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve une réalité.
Antoine de Saint-Exupéry
À Michel, dont le cœur, véritable pierre philosophale,
a su transformer en moi le plomb en or.

Préface

**Par Stanislas Delorme, consultant intuitif,
et fondateur du Guide de la Voyance**

Le monde de la voyance est riche de personnalités diverses. Des parcours de médiums et de voyants, j'en ai suivi beaucoup. C'est avec fierté que j'ai accepté de préfacier cet ouvrage, sensible et palpitant, retraçant la trajectoire d'Esteban Frederic, ce jeune voyant prometteur, aujourd'hui renommé.

Depuis 2004, sur le Guide de la Voyance que j'ai créé en ligne, j'interroge des personnes dotées de dons de voyance et de médiumnité, et je partage avec mon public leurs visions et leur évolution. Je regarde avec une curiosité bienveillante les personnes qui grandissent dans leur pratique et en partagent les bienfaits avec le plus grand nombre. Parmi eux, Esteban Frederic est un personnage à la destinée remarquable.

Lorsque j'ai fait la connaissance d'Esteban, en 2014, il était à l'aube de sa carrière. Du haut de ses 26 ans, son expérience et sa maturité m'ont tant frappé que je l'ai qualifié de jeune prodige. Et la suite m'a donné raison !

D'Esteban Frederic, on connaît la carrière commencée dans sa jeunesse, les interventions télévisées toujours sensibles, le site Internet de voyance de confiance. Mais les débuts d'un tel parcours gardent toujours une part de mystère. C'est ce mystère que l'auteur nous confie aujourd'hui dans cet ouvrage autobiographique.

Médium précoce, il développe dès son enfance une sensibilité particulière et communique avec des âmes, par simple proximité avec certaines personnes. C'est d'abord avec frayeur qu'il découvre ce don en lui. Il raconte avec délicatesse comment il a su peu à peu l'appivoiser.

C'est avant tout une histoire de discernement. Même pour un voyant, les signes envoyés par la vie ne sont pas toujours limpides. « Un voyant est aveugle pour lui-même », lit-on.

Depuis toujours ou presque, Esteban a deux amis fidèles : le piano, par lequel il peut s'exprimer, et le don, qui l'accompagne depuis l'enfance à chaque instant de sa vie. L'avenir paraissait tout tracé pour le jeune Esteban. Ses talents de pianiste, développés et récompensés par le Conservatoire, devaient le mener tout droit à une carrière d'artiste. Mais le destin en avait décidé autrement. La carrière de pianiste l'a espéré, mais l'appel du don fut plus fort : c'est la voie qu'il décida de suivre à la fin de ses études.

Choisir la voyance comme profession n'est pas la fin de l'histoire, mais le début d'une aventure invraisemblable. Nous marchons dans ses pas et nous nous faufile dans sa carrière naissante. La notoriété, l'argent, la réussite lui tendent les bras. Comment trouver son équilibre ? Quel choix fera-t-il pour être le voyant qu'il est au fond de lui-même ?

La vie familiale, quotidienne, intime se mêle au développement du don, à l'apprentissage des cartes et des oracles. On construit sa vie avec le don, autour du don, contre lui parfois. Et l'on apprend à gérer les remarques extérieures, les incompréhensions et les critiques. Les rencontres forgent le caractère et la destinée.

Des premières expériences à la vie professionnelle, des consultations à la chaîne à la notoriété, Esteban Frederic nous entraîne dans le labyrinthe de sa vie de médium et de voyant.

À travers l'itinéraire d'Esteban, c'est le destin de toute vie qui se présente, sous forme de carrefours. Les chemins d'Esteban s'ouvrent et l'amènent jusqu'à des projets plus récents, tels que l'oracle qu'il a créé lui-même, l'Oracle du Sixième Sens, ou la plateforme de voyance en ligne qui porte son nom et regroupe de nombreux voyants à la réputation affirmée.

Nous permettre de plonger aujourd'hui dans son enfance et sa jeunesse, aux sources de sa vocation, c'est comme un cadeau que nous fait Esteban. Son récit permet de s'imprégner du quotidien d'un médium au plus proche de ses ressentis intimes, de ses doutes et de ses découvertes. On ne devient pas voyant ou médium par magie. Le don vous saisit, mais apprendre à vivre avec est un long cheminement.

Partager une telle expérience ne permet pas seulement de mieux connaître l'un des personnages montants du monde de la voyance d'aujourd'hui. C'est aussi une invite aux plus jeunes, à ceux et celles qui se découvrent un don et se demandent qu'en faire et comment l'appivoiser.

L'auteur l'écrit lui-même : être voyant est parfois « une chance », parfois « un fardeau ».

Ce qui me touche plus que tout dans l'histoire d'Esteban, c'est sa recherche constante d'authenticité, de fidélité à une éthique solide. Loin des débordements de certains voyants, dévorés par l'ambition et altérés par la célébrité, il a su rester intègre et garder intacte la mission qu'il s'était découverte étant jeune en prenant conscience de son don, à savoir aider son prochain. Cette éthique ne se forge qu'au prix de tiraillements moraux, de renoncements professionnels et de choix difficiles. Il a fallu repousser certaines présences néfastes et les mauvais conseillers. Esteban a le courage d'aborder de manière lucide les aspects ténébreux de la voyance.

« Douter toujours, mais ne jamais renoncer à ses rêves. », nous dit Esteban. Voir les carrières éclore, les talents fructifier, c'est un honneur et un bonheur pour le voyant aguerri que je suis devenu. Être surpris, dérouté, impressionné par la maturité des jeunes talents est toujours délectable. Esteban Frederic est une de ces étoiles montantes du firmament de la voyance, dont on sait que la lumière éclairera les générations futures.

C'est un honneur pour moi de présenter cet ouvrage. Puisse-t-il avoir tout le succès qu'il mérite et toucher les âmes et les cœurs de ses lecteurs. Puisse-t-il permettre à ceux et celles qui y sont étrangers de mieux comprendre la voyance, et offrir des réponses à tous ceux qui se sentent appelés dans cette voie sans savoir comment s'y prendre pour s'y engager.

Introduction

Pour moi, qui passe une bonne partie de mon temps à lire l'avenir, c'est un peu drôle de t'inviter dans mon passé.

Pour le voyant et médium que je suis, te raconter mon histoire est aussi un défi nouveau. Comment bien choisir ce que je dois raconter pour te faire partager au mieux mon chemin ?

Quand je me retourne, surgissent des points évidents et déterminants de mon histoire. Ils devaient être dans ces pages. D'autres plus insignifiants d'apparence ont finalement attiré mon attention par les petits compléments d'éclairage qu'ils apportent. Mais un élément fondamental et fondateur devait nous accompagner au long de ce récit : la musique. Ma chère musique, elle qui nous relie dans de subtiles communions. Elle, qui m'a porté et guidé, et continue de le faire même si je la délaisse un peu pour la divination, qui aurait pu, me disait-on, faire de moi un

grand concertiste. Sa présence dans ce livre est donc à l'aune de sa présence dans ma vie : forte.

Mon histoire, je souhaitais plutôt te la raconter à la façon d'un roman, pouvoir t'écrire ce qu'enfant je n'osais pas dire, te faire partager le mouvement souvent surprenant qui m'a conduit jusqu'ici. Te faire comprendre aussi combien, même pour un voyant, percevoir et trouver sa juste place dans son époque est une aventure.

J'ai reconstitué au mieux les ambiances et les dialogues des situations. J'ai choisi, selon les chapitres, de les accompagner de musiques à la mesure des événements racontés. Pour les colorer d'un peu plus d'intimité, te faire entendre au-delà des mots l'indescriptible des émotions.

Merci de partager avec moi ce retour vers le passé.

Première étape, il y a quelques mois dans cette grande ville appelée Paris. En compagnie d'un grand homme dont le respect m'impose de taire le nom...

Esteban Frédéric

1

Les cicatrices du temps

Univers musical :
Fly de Ludovico Einaudi

L'homme me broie la main plus qu'il ne la serre. Il enfle son imperméable, me jette un dernier regard et sort d'un pas rapide de ce bar d'hôtel dans lequel il m'a donné rendez-vous. Dans un coin reculé de la pièce, nous avons échangé durant près d'une heure. Et ce que je lui ai prédit n'est pas ce qu'il voulait entendre, à savoir un échec aux prochaines élections et la trahison de ses « amis » politiques... Le tableau est bien sombre. Pour lui, il est encore temps de renoncer. Mais je sais qu'il ne le fera pas. Malgré mes avertissements, il s'obstinera dans sa quête impossible du pouvoir. Et il échouera, sans honneur et sans gloire. Tel Icare, il chutera à l'approche du soleil. Trahi par les siens. Que l'on soit puissant ou anonyme, une consultation de voyance est un moment de vérité, et cette vérité peut parfois se révéler cruelle.

De passage à Paris, j'ai enchaîné les rendez-vous avec des personnalités de différents horizons. Politique, people, show-business... Tous veulent savoir une seule chose : s'ils ont encore un avenir. Finalement, quel que soit leur métier, ils sont tous habités par une même interrogation : « M'aimera-t-on encore demain ? » La notoriété est une maîtresse exigeante et terriblement infidèle.

En cette fin d'après-midi, j'ai terminé mes consultations. Je sens un léger mal de tête me gagner, et je ne suis pas certain que le single malt que je viens de commander au barman constitue le remède approprié pour dissiper un début de migraine. Mais pour un temps, j'ai besoin de me détendre, d'oublier qui je suis devenu, à défaut d'oublier ce que je suis.

Ce que je suis, je le sais depuis mes plus tendres années. Un garçon doté de capacités extra-sensorielles. Ce que je suis devenu, je le sais aussi : un phénomène de société, un être hors-norme que l'on apprécie et redoute en même temps. Car qui voudrait côtoyer un médium capable de percer les secrets les plus intimes de son âme ? Qui souhaite véritablement se contempler dans un miroir et y voir toute la beauté et la laideur de son être ?

Longtemps, j'ai fui ce don de voyance qui me permet de percer à jour mes contemporains. Mais comment faire autrement que de l'assumer ? À un moment donné, je me suis rendu à l'évidence. Nul ne peut éternellement nier son destin.

Ces jours derniers, j'ai côtoyé des grands de ce monde, et ce soir, dans ce bar d'hôtel, je suis plus seul que jamais. Fatigué par ce don qui me vide parfois de mes forces.

Je pose mon verre sur le bois verni du piano qui trône au milieu du bar. Je m'assieds sur le tabouret et soulève doucement le couvercle du clavier. Le piano est un vieil ami, un compagnon de route. Jamais il ne m'a véritablement quitté. Nous avons, à une époque, envisagé de nous unir pour la vie. Lui en tant qu'instrument, et moi en tant qu'interprète. Mais à quoi bon ? Le don de voyance était là, omniprésent, omnipotent. Le piano fut une passion, et le don une évidence.

Sans réfléchir, je laisse mes doigts courir sur le clavier, ce prolongement de mon être. Instinctivement, je joue *Fly*, de Ludovico Einaudi. Partir, courir, s'envoler... Cela correspond bien à mon humeur de ce soir. Autour de moi, les clients semblent indifférents à la mélodie qui naît sous mes doigts. Mais est-ce si important ? Ils doivent me prendre pour un pianiste de bar, un simple élément du décor. Tant mieux, car ce soir, c'est d'anonymat dont j'ai besoin.

Je jette un coup d'œil autour de moi. Des messieurs d'un certain âge, accompagnés de femmes beaucoup plus jeunes. Leur secrétaire peut-être ? Je souris. Parfois, la voyance n'est pas nécessaire pour deviner la nature des liens entre les êtres. Mais comme l'a si justement dit le sage : « Qui suis-je pour juger ? » Nul ne peut critiquer l'autre. Chacun construit sa vie du mieux qu'il le peut.

Les dernières consultations me reviennent en mémoire. Comment en suis-je arrivé là ? Comment un gosse de Nîmes est-il parvenu à échanger avec les plus grands ? Je n'oublierai jamais l'instant où je me suis trouvé pour la

première fois face à l'entrée d'un palais de la République... où j'étais attendu. Je me pince encore à l'occasion pour me persuader que je n'ai pas rêvé.

Suis-je maître de mon destin ? J'en doute parfois. Tout a commencé il y a longtemps, je n'avais pas encore quatre ans. Même si, alors, bien évidemment, personne ne m'attendait dans les palais de la République.

J'avale une gorgée de whisky, je joue un air douloureusement mélancolique, et je me souviens... C'était hier. C'était demain, car cela a forgé mon futur. C'était hier, un jour de pluie...

2

L'enfant du tonnerre

En quelques minutes, le ciel prend une couleur de cendres. La nuit tombe sur Nîmes en plein jour. Puis l'orage explose. Impitoyable. Dévastateur. Une pluie serrée hache l'air, laboure les terres, inonde les rues et sature les égouts obligés de déverser leur trop-plein sale et bouillonnant. Dans les bars, les commerces, les caves, partout l'eau s'infiltré, et nul ne peut véritablement s'opposer à la fureur des éléments. L'inondation ravage la ville, noyant sous des flots boueux Nîmes et ses alentours. En ce premier juillet, à cinq heures de l'après-midi, la colère des dieux s'abat sur la cité occitane.

Même une catastrophe de cette ampleur ne peut enrayer le miracle de la vie. Au moment même où se produit ce déluge, un enfant vient au monde. Il mêle ses cris au vacarme du tonnerre et annonce avec fureur son entrée dans la communauté des hommes. Cet enfant de l'orage, né un jour de courroux divin, c'est moi, Esteban.

Contrastant le chaos qui a marqué le jour de ma naissance, mon enfance est paisible et heureuse. Mes parents ne sont pas riches, loin de là, et nous vivons dans un quartier populaire. Mais le manque d'argent est largement compensé par l'amour que me prodiguent mon père et ma mère. Je suis un enfant souriant, mais rêveur et plutôt solitaire. Je vis dans ma bulle, sous la bienveillance de ma famille.

Les choses commencent à évoluer lorsque nous déménageons en plein cœur de Nîmes. À un jet de pierre des arènes. L'immeuble est une bâtisse pleine de charme datant de la fin du XVII^e siècle. Mes parents ont acheté un appartement au rez-de-chaussée, un peu sombre, certes, mais doté d'un atout capital pour un enfant de quatre ans : un jardin !

Avant le déménagement, ma chambre, mon nouveau royaume, me semblait parfaite en tous points. Mais tout change la première nuit où je dors dans ma nouvelle chambre. Comme elle le faisait auparavant, ma mère vient m'embrasser dans mon lit et éteint les lumières. Je ne suis pas un enfant craintif, et je n'ai jamais eu peur du noir. Sauf ce soir-là. À peine la porte est-elle refermée qu'un ressenti étrange commence à m'envahir. Une présence, un être invisible est avec moi dans la chambre. De plus, j'ai la sensation que quelqu'un appuie sur ma gorge, au point que j'en ai le souffle coupé. Un sentiment de panique envahit la moindre fibre de mon corps. J'enfouis ma tête sous le drap et me force à fermer les yeux. Il faut que je dorme ! Cette « chose » va partir si je m'endors. Mais les minutes s'égrènent, et je ne parviens toujours pas à trouver

le sommeil. Je suis tétanisé, incapable de me lever et de traverser la chambre pour aller me réfugier dans les bras de ma mère. Ce n'est que tard dans la nuit que, vaincu par la fatigue, je finis par m'endormir. Mais l'ombre silencieuse est toujours là.

Elle ne partira jamais. De nuit en nuit, j'apprends à la connaître. Le prénom Anna résonne en moi comme une évidence. Cette entité a été une femme et elle est morte en ce lieu. Suicidée par pendaison. D'où la sensation d'étouffement de la première nuit. Comment l'ai-je appris ? Parce que, bien que très jeune, alors que je ne suis pas entré dans ma cinquième année, je suis déjà médium. Et parce qu'un médium perçoit les choses, il les capte, elles s'imposent à lui comme des évidences. Au fil des nuits, sans recours au langage verbal, cette femme communique avec moi et m'explique ce qu'a été sa vie. Elle n'est pas mon ennemie, juste une âme perdue...

Anna m'accompagne au fil des années, jusqu'à devenir une sorte d'amie invisible. Je n'ai jamais cherché à dialoguer avec elle. Mais un fil énergétique nous relie. Elle est bienveillante avec moi, tout comme je le suis avec elle.

C'est vers l'âge de dix ans que je parle de cette présence à ma mère. Je n'évoque pas la médiumnité, mais juste une intuition. Intriguée, elle effectue des recherches. Une femme s'est effectivement suicidée par pendaison dans cet appartement. Très exactement dans la pièce qui est devenue, bien plus tard, ma chambre. Je n'en suis pas étonné. Je le sais.

J'ai conscience qu'Anna, d'une certaine manière, a abandonné ses enfants en choisissant de se donner

la mort. Je suis, pour elle, un fils de substitution. Une âme errante a adopté un être de chair. La rencontre de deux solitudes.

La frontière entre le monde visible et le monde invisible est souvent ténue. La matérialité nous sépare, mais nos âmes sont semblables et peuvent se retrouver sur un autre plan.

Ma « rencontre » avec Anna est une sorte de déclencheur. De ce jour, mes capacités de voyant comme de médium ne font que s'amplifier. Trop, sans doute, car il suffit d'un simple contact physique avec une personne pour que des flashes me submergent. J'en viens à redouter toute sortie en dehors de chez moi. Toute proximité avec un être.

Même à l'école, je garde une certaine distance avec mes camarades. Des amitiés se nouent autour de moi, mais le gamin que je suis est tétanisé par la proximité physique. Toute personne, proche de moi, m'envoie des flashes sur son passé comme sur son futur.

À l'époque, ces flashes, je les refuse. Pire, je les crains. Intuitivement, je sais que je dois me taire. Je n'en parle à personne. Mais comment vivre avec ce don ? Je n'ai pas la réponse à cette question.

J'ai beau me protéger, je ne peux éviter le contact physique avec mon entourage. Un jour, une dame que je ne connais pas rend visite à ma mère. Elle nous présente, et cette femme très bienveillante avec le gosse que je suis m'embrasse sur la joue. Le flash est immédiat, je vois un jeune homme en uniforme dans un pays lointain. Je

visualise une terre desséchée. Une balle transperce la jambe de ce garçon. Je vois du sang, je blêmis. Je ferme les yeux pour mettre fin à la vision, mais rien n'y fait. Le sang coule sur la jambe gauche du soldat, et de cette blessure, il ne se remettra jamais totalement. Durant toute son existence, il gardera une claudication que rien ne pourra soigner. Comme d'habitude, je me tais. Moins d'un mois après, j'apprends par ma mère que le fils légionnaire de cette dame a été blessé lors d'une embuscade. Je ne dis rien. Je sais seulement que ses jours ne sont pas en danger, mais que sa blessure ne guérira jamais véritablement. Les chairs sont trop endommagées.

Toutes ces visions me perturbent, mais elles ne m'inquiètent pas outre mesure. Je sais que je suis différent des autres garçons. Même très jeune, j'en ai parfaitement conscience. Mais je me sens protégé. Rien de mal ne peut m'arriver, et même Anna, qui m'avait semblé si menaçante la première nuit, est devenue une sorte d'amie virtuelle.

Lorsque je ressens un trop-plein d'émotions négatives liées à la voyance, le piano me sert d'exutoire. J'ai commencé son apprentissage dès l'âge de quatre ans, et depuis lors, il est le confident de mes peines et de mes joies. Par lui, je peux exprimer tout ce que je ne dis pas aux autres. Si tu veux savoir ce que je ressens, écoute ce que je joue...

Le chapitre de mon enfance s'achève avec le décès brutal de ma grand-mère. Arrêt cardiaque, une mort totalement imprévisible. Et pourtant, le jour même, j'annonce

à ma mère : « On ne reverra plus mamie ». Elle est morte l'après-midi même.

Ma grand-mère était pour moi une seconde maman. La douleur fut immense. Elle a emporté l'innocence de l'enfance et a détruit les dernières barrières psychiques qui me séparaient encore du paranormal. J'avais dix ans. Je n'avais plus le choix. Je devais maîtriser ce don, avant qu'il ne me fasse perdre la raison. Une autre option s'offrait à moi. Ce fut celle que je choisis. Plus radicale. Plus rapide. Et, je l'espérais, plus définitive...

3

Possession

Univers musical : *Nocturne*,
opus 9, numéro 2, de Frédéric Chopin

Puisque la voyance ne veut pas me quitter, c'est moi qui la fuirai ! Ainsi en ai-je décidé, du haut de mes dix ans. À partir de cet âge, je m'investis corps et âme dans mes études musicales. Me concentrer sur l'interprétation d'une œuvre me permet de me couper des personnes qui m'entourent, et donc de ces flashes qui s'imposent à moi quotidiennement.

Mais la nuit, lorsque je dors, la voyance se joue de mes faibles barrières psychiques. Dans mon cerveau tourmenté voltigent des images, des sons, des prénoms... Et lorsque vient l'heure du réveil, je suis souvent épuisé et totalement désorienté. Me reconnecter à la réalité et me convaincre que je suis en sécurité, chez moi, dans ma chambre d'enfant, me demande un effort de volonté considérable. Mais j'y parviens toujours. Je serre les dents. Je sais qu'un jour,